

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EMMANUEL MACRON.

Soumis par Georges Martin

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EMMANUEL MACRON.

Monsieur le Président de la République,

Combien de temps cela va-t-il durer ?

Je me souviens avoir entendu votre prédécesseur François Hollande déclarer après les attentats du Bataclan que la France était en guerre. Il n'a jamais nommé l'ennemi. Jusqu'à présent, lorsque notre pays combattait, nous savions qui. Il y avait forcément une déclaration de guerre préalable.

Ce dernier week-end, nous déplorons la mort de 2 jeunes femmes de 20 et 21 ans lâchement tuées devant la gare Saint-Charles à Marseille.

Ce sont les lamentations des bien-pensants qui me font réagir car je crains que nous nous installions dans une routine morbide, laquelle, chaque fois que cela se produira sera immédiatement suivie par tous les larmoiements de ceux qui nous gouvernent. Ce qu'il faut, c'est que cela ne puisse pas se reproduire.

Si nous sommes en guerre, il faut nommer les commanditaires et faire tout pour leur faire passer le goût du pain, en employant tous les moyens disponibles.

Ces gens ne connaissent hélas que la force. En dehors de l'Islam, il n'y a rien qui trouve grâce à leurs yeux. Hier, j'ai entendu, à la télévision, un journaliste dire qu'il y avait environ 20000 fichiers S en France. Cela fait déjà une armée. Quand on se rappelle les dégâts fait par les quelques attaquants du Bataclan, on s'imagine ceux que provoqueraient une attaque générale de tous ces fichiers S.

Je crois que ce dilettantisme est voulu. Toutes les protestations du peuple pourront rien. La grande finance internationale a décidé sans doute à terme de créer une nation unique occidentale. Pour ce faire elle doit donc :

1- Détruire les cultures par un mélange généralisé des civilisations occidentales, en permettant l'installation de tous ceux qui ne nous ressemblent pas, de manière à pouvoir gouverner le monde en toute tranquillité, sans avoir à lutter en permanence contre les sentiments d'appartenance qui existent actuellement. Le coup est bien vu, mais trop meurtrier à mon goût.

2- Avoir des dirigeants occidentaux à sa botte, qui elle dictera ses lois. La prise de possession de nos nations est déjà en cours depuis plusieurs décennies. Il ne doit pas beaucoup rester de présidents, de premiers ministres, qui se battent pour la grandeur de leurs pays.

Les dirigeants européens et plus largement occidentaux ont des ordres pour accepter une immigration massive. Ils pleurnichent sur des attentats odieux et lâches avec un air permanent comme si ce n'était pas de leur faute. Ils sont ainsi blanchis devant leurs peuples.

Monsieur le Président, vous avez redonné, en apparence, de la hauteur à la fonction présidentielle. Je vous en félicite. Cependant, votre attachement au fédéralisme vous conduira à votre perte et à la nôtre. L'Europe fédérale se fera sans nous, s'ils le décident, dans 2 ou 300 ans, lorsqu'ils seront prêts. Les moyens de communication et de transport sont déterminants. Il faut tenir compte en priorité d'un élément essentiel placé au cœur des hommes depuis toujours : je veux dire les sentiments d'appartenance. Si vous n'en tenez pas compte, vous conduirez l'Europe vers une guerre qui n'est pas mondiale mais civile. Elle sera sans doute encore plus cruelle que la précédente car ethnique et religieuse.

Monsieur le Président de la République, j'ai une grande expérience du terrain. Soit, on dirige le peuple, soit il nous dirige. Il faut faire un choix. Ce choix doit être fait sur ceux qui ont été élus. Personnellement, je n'ai pas voté pour vous car votre fédéralisme qui me gêne. Vous avez été élu. Dont acte. En relisant l'histoire du monde, pour vous rafraîchir la mémoire, vous pourriez peut-être repenser à ce fédéralisme financier qui semble être pour vous vital. Je serais curieux de connaître le nombre de voix qui se sont portées sur votre programme, le nombre de voix du Front républicain et le vote des musulmans de France. Votre légitimité est très fragile. Vous n'avez pas de marge d'erreur.

Je vous rappelle Monsieur le Président que l'Europe, vers laquelle on nous entraîne de force, a été faite sans les peuples. Les idéologies, Monsieur le Président, sont des doctrines irréalisables. (Définition du dictionnaire Larousse). Il faut donc que vous réfléchissiez pour savoir si l'Europe que vous préconisez est une idéologie ou non. A partir de là, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Pour moi, il faut changer d'Europe en créant une Europe Confédérale ou Europe des Nations et à « laisser le temps au temps ». C'est le seul chemin qui puisse permettre à la France et à l'Europe de perdurer et d'évoluer sur tous les plans.

Vive la France libre, indépendante et souveraine !

Georges Martin.